

Appel à contribution

## **Le verre du VIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle en Europe occidentale**

**8<sup>e</sup> colloque international de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre**

5-7 décembre 2016, Besançon

Du 5 au 7 décembre 2016, se tiendra à Besançon le 8<sup>e</sup> colloque international de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre (AFAV). Archéologues, historiens, archéomètres, conservateurs-restaurateurs, professionnels du verre et passionnés se réuniront autour d'un thème commun : le verre du VIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle en Europe occidentale. Mise sur le devant de la scène dès les premières années de l'association avec la parution du catalogue d'exposition *À travers le verre, du Moyen Âge à la Renaissance* en 1989, suivie par celle des actes du colloque sur *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge* en 1995, la période médiévale n'a pas suscité depuis lors de nouvel état de l'art. Le même constat s'impose à l'échelle européenne puisque le seul ouvrage faisant date est le catalogue d'exposition *Phönix aus Sand und Asche. Glas des Mittelalters*, paru en 1988.

La multiplication des opérations préventives et programmées sur des sites médiévaux, ainsi que le développement des méthodes de conservation, ont pourtant contribué à l'enrichissement et au renouvellement des sources archéologiques. Malgré cela, les efforts de synthèse demeurent trop rares, entravant les études particulières, faute de référentiels. Ces rencontres offrent donc une occasion de s'interroger sur la place du verre au sein des populations du Moyen Âge. Au VIII<sup>e</sup> siècle émergent dans chaque partie d'Europe occidentale de nouveaux systèmes politiques, économiques et culturels. Quelle influence a eu par exemple le monde islamique sur les modes de consommation du verre dans la péninsule ibérique, et au-delà ? Au nord du continent, les vestiges des comptoirs commerciaux vikings permettent d'évaluer les marchandises qui pouvaient circuler sur de très longues distances. D'où provenaient ces objets luxueux que l'on retrouve par ailleurs dans les habitats et les tombes de l'élite scandinave ? *Quid* également de l'héritage antique dans le royaume des Francs ? C'est enfin à partir de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle qu'une transformation majeure s'opère dans l'artisanat verrier en Europe occidentale, jusqu'alors largement dépendant des imports de matière brute proche-orientale. L'utilisation de cendres de plantes pour la fabrication du verre a obligatoirement eu des conséquences sur l'implantation des ateliers, leur fonctionnement et la gestion des ressources de matières premières. Peut-on parler de rupture nette ou d'une lente évolution d'un procédé à l'autre ? Un seul modèle est-il en vigueur dans tout l'espace territorial considéré ou peut-on distinguer des disparités régionales ?

En entrant dans le Moyen Âge central, l'usage du verre s'est généralisé dans bien des domaines, tout aussi variés que l'art de la table, la parure, l'architecture, le luminaire, l'optique ou la médecine. Ces objets n'ont-ils en commun que les propriétés plastiques du matériau à l'origine de leur succès, à savoir sa malléabilité, sa transparence et sa colorabilité ? En dehors de ses qualités intrinsèques, le verre a-t-il été aussi privilégié dans certains cas pour

sa symbolique, en particulier dans la liturgie ou les rites funéraires ? L'usage, le sens et la valeur des produits finis mis au jour ne sont d'ailleurs pas toujours bien définis. Ils ont pu évoluer au cours des périodes ou différer d'une région à l'autre. Se pose alors la question de considérer le verre comme un marqueur social. Qu'en est-il réellement lorsque les objets sont replacés dans leur contexte, reliés à l'histoire de l'entité territoriale et de ses occupants, au statut socio-économique des sites de consommation comme de production ?

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce colloque propose toutefois de réaliser un état de la recherche en sollicitant des travaux inédits et des synthèses thématiques, chronologiques ou géographiques sur la production, la diffusion et les usages du matériau verre au Moyen Âge. En portant un regard sur l'Europe occidentale, ces réflexions devraient pouvoir s'affranchir, dans la mesure du possible, des frontières créées par l'activité de la recherche. Cet exercice demandera certainement de raisonner non pas en termes de présence quantitative, mais plutôt qualitative, en particulier pour les périodes les plus hautes, tributaires des découvertes et de l'état de conservation du mobilier.

Le 8<sup>e</sup> colloque international de l'AFAV souhaite donc mettre en valeur les avancées de l'histoire du verre mais aussi pointer ses lacunes afin d'orienter les recherches futures sur un matériau dont l'intérêt scientifique ne devrait plus être à démontrer pour la connaissance des sociétés médiévales.

Les propositions de communication seront examinées par un comité scientifique. Les approches interdisciplinaires fondées sur l'exploitation croisée des sources archéologiques, historiques et archéométriques, ainsi que les collaborations entre chercheurs, seront privilégiées. Les langues des communications et des posters sont l'anglais et le français.